

Titre de l'action : La liaison CM2-6^{ème}, Graines de sciences

Académie de Nancy-Metz

Nom et adresse des établissements :

- école Buffon 26, rue de la Bergamote 54000 NANCY

Téléphone : 03 83 98 41 05

Mèl de l'école : ce.0540853J@ac-nancy-metz.fr

Site de l'école : <http://www.ac-nancy-metz.fr/ia54/NancyBuffonElementaire/>

- Collège Claude le Lorrain Place Alain Fournier 54100 NANCY

Tél : 03 83 96 69 31

Mèl du collège : ce.0541468@ac-nancy-metz.fr

Personne contact (mèl) : agathe.petit@ac-nancy-metz.fr

ZEP : oui

Classes concernées : CM2- 6^{ème}

Disciplines concernées : sciences

Date de l'écrit : septembre 2009

Résumé :

Le projet « graines de Sciences ^{ème} du collège Claude Le Lorrain est un formidable moyen de liaison inter degré. Les élèves assistent à treize séances et participent à trois sorties sur le terrain. Le fait de se déplacer au collège permet aux futurs collégiens de se projeter dans leur avenir scolaire proche. Les séances se déroulant dans une salle de sciences, chaque enfant peut constater la spécificité de ce type de salle. Les écoliers se familiarisent avec

6^{ème}

loupes en expliquant le B à BA de leur manipulation aux élèves de CM2. La première séance a été des séances suivantes, les enfants ont fait

remarquer de manière négative. Les rapports avec les enseignants sont plus détendus. La peur de mal faire

Le projet est basé sur la diversité dans les milieux aquatiques. Les activités proposées sont diverses et différentes appliquées bien entendu en collège.

équipe

de la vie et de la terre, directement en lien avec les compétences du socle commun (notamment . Les activités sont basées sur des questionnements que se sont posés au départ les élèves et pour lesquels nous proposons de pratiquer soit des expérimentations, soit des activités mettant en jeu les TICE, soit même des dissections, pour répondre à ces questions, en lien bien entendu avec la biodiversité aquatique

U rend possible cette action.

Mots-clés :

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Ecole élémentaire Collège ZEP-REP	Diversification pédagogique Partenariat	Culture scientifique Difficulté scolaire Environnement Maîtrise des langages	Interdisciplinarité Physique, Chimie Sciences de la vie et de la terre

Année 2008-2009

Titre de l'action : La liaison CM2-6^{ème}, Graines de sciences

Académie de Nancy-Metz

Nom et adresse des établissements :

- école Buffon 26, rue de la Bergamote 54000 NANCY

- Collège Claude le Lorrain Place Alain Fournier 54100 NANCY

Année 2008-2009

PASI de Nancy-Metz

Collège Claude-le-Lorrain (Nancy)

École Buffon (Nancy)

La liaison Sixième-CM2

Auteurs :

Jérôme Florentin

Agathe Petit

Eric Simon

Philippe Leclère

Avec le soutien de la Fondation Henri Lachmann¹.

¹ http://www.institut-de-france.fr/rubrique_-fondation_henri_lachmann.html?arbo=209&page=1396

artistiques ou sportives. En 2008, la Fondation a accordé des subventions pour un montant total de 264 528 euros pour des projets de soutien scolaire et aide à la scolarité (Fondation HEC, AFEV, Association Solidarité Formation Médiation à Clichy, Association familiale du Limousin), pour concourir à la formation professionnelle des jeunes issus des quartiers défavorisés (Association Sport dans la Ville, Fondation Un Avenir Ensemble), pour favoriser la promotion des sciences dans les ZEP (La Main à la Pâte, Les Petits débrouillards de Lorraine) ou encore pour permettre le financement de loisirs et de prévention des violences auprès des jeunes en situation de Longjumeau)

1.

et de son contexte (RAR)

1.1. : le Réseau Ambition Réussite (RAR)

Extraits du site du Ministère : <http://eduscol.education.fr/D0051/accueil.htm>

La politique de l'éducation prioritaire, mise en place en 1981, constitue une réponse aux difficultés sociales et scolaires concentrées dans certains établissements. Cette politique est relancée en 2006². La relance concerne l'ensemble des établissements de l'éducation prioritaire, qui ont vocation à engager progressivement les mêmes mesures.

À la rentrée 2006, l'action est ciblée sur 249 RAR où les élèves rencontrent les plus grandes difficultés. Elle conduit à un renforcement des moyens sur ces réseaux. L'unité de référence du réseau est un collège dans la relation pédagogique qu'il crée avec les écoles élémentaires et maternelles d'où proviennent les élèves qu'il accueille.

Des comités exécutifs composés du principal de collège, du principal-adjoint et de tous les directeurs d'école sont chargés du pilotage local du réseau, en référence à un projet pédagogique fort. Le projet peut prévoir des expérimentations, notamment concernant l'organisation de la journée ou de la semaine. Il est évalué régulièrement.

1.1.1. Les objectifs

- maîtrise de la lecture et de l'écriture ;
- maîtrise du socle commun de connaissances et de compétences à l'issue du collège ;
- politique d'orientation positive et ambitieuse après le collège : entretien individuel d'orientation annuel pour les élèves de quatrième et de troisième, articulation renforcée avec les lycées, ouverture sur les filières de formation professionnelle, sensibilisation aux perspectives offertes dans l'enseignement supérieur grâce à l'accompagnement des élèves de collège ou de lycée par des étudiants des grandes écoles et des universités, augmentation des bourses au mérite ;
- développement de sections européennes et d'options attractives ;
- développement de l'opération École ouverte ;
- articulation des différents dispositifs d'accompagnement à la scolarité afin d'offrir les structures et les modalités adaptées d'aides aux devoirs à chacun des élèves;

² Circulaire 2006-058 - BO n°14 du 06 avril 2006

- articulation avec les Dispositifs de Réussite Éducative du Plan de cohésion sociale ;
- relations régulières et construites avec les familles.

1.1.2. Accompagnement des mesures

éducation prioritaire bénéficient d'un accompagnement renforcé, notamment par les corps d'inspection et les dispositifs académiques de formation et d'innovation.

Sur ce réseau, douze assistants pédagogiques se destinant aux métiers de l'enseignement viennent renforcer les équipes.

*Interviews disponible en **annexe 2** de ce document : Zahra est assistante pédagogique à l'École Buffon. Éric en est le Directeur*

Zahra : « J

activité consiste à soutenir les enseignants lors du décloisonnement « sciences » par exemp

viens au

collège avec les CM2 pour les aider dans ce projet. »

Philippe : « Combien y-a-t- ? »

Zahra : « I

essentiellement avec les CM1 et les CM2, l

»

Philippe : « E ? »

Zahra : « »

Éric : « Pour préciser, les assistants pédagogiques sont des étudiants qui se destinent au professorat des écoles. Ils sont évidemment très motivés et profitent de cette fonction pour rd. Dans cette

sciences » qui nous intéresse, une assistante pédagogique nous accompagne lors du déplacement au collège. Nous nous voyons en effet une fois tous les quinze jours, le vendredi de 9 heures à 10 heures. Les élèves de CM2 partent au collège et rejoignent les sixièmes pour faire avec eux »

Les demandes de formation continue des établissements scolaires de l'éducation prioritaire sont inscrites en priorité dans les plans académiques et leurs volets départementaux de formation. Un délégué national assure, auprès du directeur de l'Enseignement scolaire, le

pilotage et l'animation de la politique de l'éducation prioritaire ainsi que les nécessaires concertations avec les autres départements ministériels et les acteurs locaux.

1.1.3. Site spécifique

Un site proposé par la direction de l'Enseignement scolaire et le Sceren - CNDP est dédié à l'éducation prioritaire. Il donne accès à de nombreuses ressources pédagogiques et administratives : textes de référence, liens avec la recherche, annuaires, données statistiques : <http://www.educationprioritaire.education.fr/>

1.1.4. Le professeur référent : son rôle dans le RAR

Extraits du site : <http://www.educationprioritaire.education.fr/dossiersd/proferent.htm>

La création de postes de professeurs référents s'inscrit dans le cadre de l'instauration des réseaux Ambition réussite (RAR). Cet enseignant participe à : mieux structurer les équipes pédagogiques, développer l'accompagnement et la formation des jeunes enseignants, (programmes personnalisés de réussite éducative). Les missions des professeurs référents se concentrent sur des activités pédagogiques : liaison interdegrés, prise en charge d'élèves en difficulté, mise en

*Interview complète disponible en **annexe 2** de ce document : Jérôme est professeur référent et Éric Directeur de l'École Buffon*

Jérôme : « Bonjour je me présente : Jérôme Florentin. Je suis professeur référent dans le RAR du Haut-du-Lièvre. Une de mes missions est la liaison CM2/Sixième. Mon rôle est d'ulser les projets entre les enseignants du premier degré et du deuxième degré. Cette

classe de sixième du collège Claude-le-Lorrain. Un RAR est donc un Réseau Ambition Réussite, mis en place à la rentrée 2006. Pour obtenir cette classification, il faut remplir plusieurs critères. Entre autres, le taux de redoublement, les catégories socioprofessionnelles, la réussite aux examens (Brevet des collèges), les résultats des tests, etc. Le collège a donc obtenu ce classement avec les trois écoles du secteur : Buffon, La Fontaine et Moselly. Des moyens supplémentaires sont accordés à ces établissements, essentiellement des moyens humains. Il y a quatre professeurs référents : trois au collège, trois dans une des écoles et deux dans chacune des autres écoles. Ces moyens supplémentaires permettent de travailler sous forme de projets, de groupes de besoin

tais encore dans mes cours de SVT pour les élèves de ce collège classé dans une zone

paration me

collègues. »

Pour en savoir plus : <http://www3.ac-nancy-metz.fr/ia54-zep-hdl/>

Dans cette zone urbaine, l'élève ne dispose pas une connaissance précise du milieu naturel. Le projet est donc censé, entre autres, pallier ce manque.

1.3. Le partenariat

Les partenariats sont réalisés par la

artistiques ou sportives.

➤ le CPIE (Centre de Protection et d'Interprétation de l'Environnement : <http://www.cpie54.com/1024.htm>) de Champenoux qui a mis à disposition des animateurs lors de sorties éducatives à Seille-sur-Seille.

➤ les associations (sportives, culturelles, artistiques, éducatives, alimentaires) par

permettre de trouver les idées nécessaires à une argumentation précise et bien ordonnée.

:

Les sciences expérimentales et les technologies ont pour objectif de comprendre et de décrire le monde réel, celui de la nature et celui construit par l'Homme, d'agir sur lui, et de maîtriser les changements induits par l'activité humaine. Leur étude contribue à faire saisir aux élèves la distinction entre faits et hypothèses vérifiables d'une part, opinions et croyances d'autre part.

Observation, questionnement, expérimentation et argumentation pratiqués, par exemple, selon l'esprit de La Main à la pâte sont essentiels pour atteindre ces buts ; c'est pourquoi les connaissances et les compétences sont acquises dans le cadre d'une démarche d'investigation qui développe la curiosité, la créativité, l'esprit critique et l'intérêt pour le progrès scientifique et technique.

Familiarisés avec une approche sensible de la nature, les élèves apprennent à être responsables face à l'environnement, au monde vivant, à la santé. Ils comprennent que le développement durable correspond aux besoins des générations actuelles et futures. En relation avec les enseignements de culture humaniste et d'instruction civique, ils apprennent à agir dans cette perspective.

Les travaux des élèves font l'objet d'écrits divers consignés, par exemple, dans un carnet d'observations ou un cahier d'expériences.

Les sciences au collège, en sixième

Enseigner les SVT au collège vise à construire progressivement, durant 4 années, un savoir et au raisonnement scientifique et à la démarche expérimentale, et utiles de citoyen. Pour ce faire, lors de la mise en place de ce projet CM2-6^{ème}, nous avons été très vigilants sur plusieurs points :

➤ **Donner du sens aux activités**

questionnements des élèves formulés à la suite de la première sortie sur le terrain.

➤ **Développer des activités pratiques essentiellement sur des supports concrets**

permettant de répondre au mieux et le plus simplement possible aux questionnements des élèves.

- **Diversifier**
- **Participer à la validation des compétences du B2i** en construisant des activités
- **Participer à la validation des compétences du socle commun de connaissances** grâce
à
en 5^{ème} et
vers un développement durable
sur

2.2. scientifique

[Académie des sciences](#), notamment dans le cadre de l'opération [La main à la pâte](#), plusieurs initiatives ont pour objet de faire intervenir les scientifiques dans les établissements scolaires. En effet depuis de nombreuses années

- **des centres scientifiques**
National de la Recherche Agronomique (INRA), le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), etc.,
- **des grandes écoles**
- **des universités** : Bordeaux, Chambéry, Montpellier, Nancy, Pau, Perpignan, etc.
- **des instituts universitaires technologiques (IUT)**,
- **des centres de culture scientifique, technologique et industrielle (CCSTI)**

collèges et lycées.

Accompagnem

(ASTEP), mené par des étudiants de formation scientifi

comme une opération « gagnant-gagnant », cette initiative permet :

- à de réaliser des activités basées sur la démarche scientifique, de science vivante et plus accessible ;
- **au professeur des écoles** de surmonter des appréhensions éventuelles en se lançant dans des activités scientifiques, de renforcer sa maîtrise des démarches et contenus

scientifiques

groupe, grâce à la présence des accompagnants ;



sociétal

ns les classes, une phase de formation (démarche scientifique,

composée de plusieurs séances pédagogiques réalisées en classe en collaboration étroite avec
gnant et une phase de validation.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le [site web officiel de l'ASTEP](#).

Vous pouvez aussi télécharger le [guide de découverte](#) au format PDF.

2.3. Présentation globale du projet

Interview complète disponible en [annexe 2](#) de ce document : Agathe Petit est professeur de SVT au collège.

projet

Agathe : « Je travaille avec Monsieur Florentin qui est professeur référent, recruté dans le cadre du RAR. Avec lui et le professeur des écoles Éric Simon, nous avons mis en place un projet « science » concernant la liaison sixième-collège, basé sur la diversité dans les milieux aquatiques. Les activit

expérimentales qu

place est liée aux sciences de la vie et de la terre, directement en lien avec les compétences du socle commun. Les activités sont basées sur des questionnements que se sont posés au départ les élèves et pour lesquels nous proposons de pratiquer soit des expérimentations, soit des activités mettant en jeu les TICE, soit même des dissections, pour répondre à ces questions, en lien bien entendu avec la biodiversité aquatique. »

Éric : « Nous sommes en RAR et

mathém

de la langue. Nous proposons des ateliers très pratiques en sciences pour favoriser justement

gés par les élèves. Nous avons repris cette

relate les différentes activités. On ramasse en général les cahiers à la fin de chaque séance
c un support écrit. »

Agathe : « En fait, ils sont quatre, deux garçons et deux filles. Ce sont des étudiants de

aide très précieuse, notamment dans le déroulement de la séance. Ces étudiants sont très

permet de

nous occuper des autres ateliers. Ils ont construit des activités que nous allons mettre en

bon contact non seulement avec les enfants, mais également avec nous-mêmes. Tout se passe
vraiment très bien. »

Éric : « Il faut préciser aussi que ce projet peut se faire parce qu'il y a un accompagnement

est très important dans des activités, comme par exemple la dissection, pour lesquelles ils
nous font partager leurs savoir-

dans

la peau de collégiens et dans les apprentissages de sciences. »

Jérôme : « nous travaillons donc avec le CPIE pour quelques sorties, nous sommes aidés par

nou

-Est pour voir quel

omme sur les milieux naturels. Cette activité est prise en charge par les
étudiants qui font une pré-visite sans les enfants la semaine prochaine afin de voir quelles

préparations depuis les vacances de la Toussaint. Nous avons déjà bien structuré le projet en
amont depuis septembre en nous réunissant avec Madame Petit de nombreuses fois. Tous les
ateliers et les activités étaient prêts. La réussite du projet est due sans doute pour beaucoup à
ce gros travail en amont. »

et les outils TICE

Agathe : « Il y a également des phases de rédaction. Les élèves ont un livret de découverte à des pages diffé

insistons. Au départ, ils avaient plutôt tendance à manipuler en négligeant les réponses, cela

microscopique, à la manière dont ils ont disséqué, à la manière dont ils ont rédigé les réponses, ici donc liés à

départ, car ils collent les petites grilles sur leur livret. Ils ont donc tous les outils en main pour réussir leurs activités. Nous sommes évidemment à leur disposition pour répondre à toutes leurs questions. Nous remarquons que plus les séances passent et plus les enfants deviennent autonomes pour ces parties rédactionnelles qui, je le rappelle, étaient très négligées au départ. Il fallait en effet que nous intervenions en début de séance pour leur

intéressante de leur part. Dans ce livret, ils ont également des dessins à faire, des schémas fonctionnels. Par

ils prélèvent la branchie et ils doivent en faire un dessin, avec bien-sûr des critères bien cernant

Ils ont des petites vignettes à coller au bon endroit. Il

que remplissent le professeur ou les étudiants lorsque les élèves estiment avoir fini. Nous

recommencent. Ils ont toujours le droit de recommencer. »

Éric : « On profite de cet atelier pour développer les compétences du B2I. En fait les élèves

emment, alors que je demandais un travail de

domaine et la fracture numérique semble moins marquée. Les projets comme le nôtre participent grandement à ce progrès et préparent sérieusement les enfants à leur entrée dans la société numérique. »

Agathe : « On est dans la

sommes malgré tout dans un processus de démarche expérimentale et scientifique car nous

par exemple : « existe-t- ? ». Nous partons alors sur

paramécies, des algues unicellulaires. Nous posons donc au départ des questions entale et / ou de

raisonnement. I

simples, notamment à la question initiale : « y-a-t-il des êtres vi

? ». Ils répondent : «

paramécies, etc. »

Thème extérieurs

	Liaison CM2 6^{ème} B*
Référents	M. FLORENTIN Jérôme, Professeur référent chargé de la liaison CM2-6ème
Personnes impliqués et disciplines concernées.	Mme PETIT collègue SVT M. SIMON Buffon CM2 M. FLORENTIN liaison CM2 6 ^{ème} RAR
CLASSES / ÉLÈVES CONCERNÉS	6 ^{ème} B : 18 élèves CM2 Buffon : 18 élèves
THÈME	Biodiversité milieu aquatique
MOTS CLÉS OBJECTIFS TRAVAILLÉS ACTIONS MENÉES	<p style="text-align: center;">Constat-expérimentation et observation- biodiversité- classification-</p> <ul style="list-style-type: none"> - comprendre et décrire le monde réel à travers des situations scientifique (observation, questionnement, expérimentation et argumentation pratiqués) - sensibiliser les élèves à une approche citoyenne de la nature, durable) - approcher la biodiversité par une recherche des différences et classification - comprendre le fonctionnement du vivant (stades et conditions - appréhender les êtres vivants dans leur environnement, leur - p
PARTENAIRES EXTÉRIEURS	ENSAIA 4 étudiants de 1^{ère} année. Accompagnement et vulgarisation scientifique

	CPIE de Champenoux Société GSM SA
SORTIES PÉDAGOGIQUES ENTREPRISE	-CPIE de Champenoux M. BAUDON 03 83 31 63 76 cpie54@cpie54.com ➔ constat et évolution - carrière de Pont à Mousson ; société GSM - Forum des Sciences
INTERVENTION CLASSE ----- CALENDRIER SORTIES	vendredi s2 9h 10h Durée prévue des interventions : 1h30 prévue : - 1h face aux élèves tournants selon 4 thèmes (un milieu de vie ; - 30 définir Oct. constat lieu : Etang de Brin 13 octobre Avril Evolution : Etang de Brin Mai Printemps des Sciences Juin Carrière : site à préciser
FINANCEMENT A PRÉVOIR	- les 2 sorties au CPIE Champenoux - sortie carrière
RÉSULTATS ESCOMPTEÉS	- f -

3. La réalisation

3.1.

Étape 1 : Juin 2008

Rencontre au col graines de Sciences ».

Présentation du projet et des partenariats.

Étaient présents ne conseillère pédagogique, les directeurs des écoles et leurs équipes ainsi que les professeurs du collège concernés.

Étape 2 : Septembre 2009

Fédérer les équipes autour du projet : u
collège.

Étape 3 : Septembre 2009

Elaborer une fiche action et la soumettre au c .

Étape 4 : Septembre 2009

graines de Sciences ».

Gestion du côté organisationnel.

Recherche de financement.

Étape 5 : de septembre aux vacances de la Toussaint

Elaboration du projet par le biais de nombreuses concertations.

Rencontre

Elaboration des 4 ateliers et des différentes activités en lien avec chacun des ateliers.

Étape 6 : de Novembre à Juin 2009

:

Recueil de représentations dans chaque classe.

1 : d

Printemps des sciences (mai)

Suite des séances au collège

Sortie sur une carrière (juin) Homme sur le milieu.

Restitution fin juin dans le cadre des 50 ans du quartier.

Étape 7 : fin juin 2009

3.2. Organisation en ateliers et en activités

Pour le détail des activités, vous pouvez consulter les fiches pédagogiques et documents annexes.

Atelier 1 : milieu de vie

Activité 1 : r

microscopique.

Activité 2 : c

Activité 3 : identifier de

Activité 4 : qui est qui ?

Activité 5 : t

Activité 6 : construire une fiche

Atelier 2 : La vie dans l'étang

Activité 1 : i

Activité 2 : c nourriture des

Atelier 3 : activité Etudier les formes de vie de la libellule pour comprendre comment elle

Atelier 3 : Un milieu d'eau douce

Activité 1 : c

Activité 2 : l

Activité 3 : é n

Atelier 4 : L'impact de l'homme

Activité 1 : o

Activité 2 : comprend

Activité 3 : u

Activité 4 : temps de dégradation de certains déchets (polluants).

4. Les résultats

Intérêt pour les élèves

Le projet « graines de Sciences uffon et une classe de
6^{ème} du collège Claude Le Lorrain a été un formidable moyen de liaison inter degré. Les
élèves auront donc assisté à treize séances et participé à trois sorties sur le terrain. Le fait de
se déplacer au collège a permis aux futurs collégiens de se projeter dans leur avenir scolaire
proche. Les séances se déroulant dans une salle de sciences, chaque enfant pouvait constater
la spécificité de ce type de salle. Les écoliers ont pu également se familiariser avec des outils
de 6^{ème} lisation des microscopes,
console VTT, loupes en expliquant le B à BA de leur manipulation aux élèves de CM2. La
, lors des

séances suivantes, grande autonomie. Même les élèves fragiles sur le plan du comportement ne se sont pas fait remarquer de manière négative. Les rapports avec les enseignants sont plus détendus. La peur de mal faire est moins prégnante.

Il devient normal de se tromper.

Interviews disponibles en [annexe 2](#) de ce document

Philippe : « E ? »

À : « Oui »

Ana : « Quand on ne sait pas, ils nous aident »

Majda : « E »

Philippe : « Et ça vous donne envie de faire des sciences ? »

À : « Oui »

Majda : « E »

Sandra : « On peut apprendre de la science en dehors de chez nous. »

Philippe : « Quand vous êtes en promenade le samedi ou le dimanche, est- »

Hanane : « Ç »

Majda : « On écoute le bruit des animaux »

Amara : « On voit les écorces des arbres et les champignons. »

Agathe (professeur de SVT) : « Le plaisir, il est de voir chez

parfois très peu scolaires et des élèves, les CM2, que je suis très heureuse de découvrir. Je ne connais pas ce public, même si ces CM2 ne sont pas très différents de nos sixièmes. Ils ont encore cet état

assistante pédagogique qui les suit. Les enfants eux- -être mes futurs élèves à partir de ».

La présence de plusieurs adultes (enseignants, assistants pédagogiques et étudiants) est apparue fondamentale. Certains ateliers comme celui de la dissection ne peuvent se passer une condition quasiment nécessaire pour la réussite de ce type de projet.

Tout le long du projet, les élèves se sont montrés motivés et intéressés.

Ils ont :

➤ , en utilisant des jumelles, des clés de détermination simplifiées des espèces végétales, s et de microscopes.

Majda : « O

réfléchir pour arriver à quelque chose à laquelle on ne pensait pas arriver. Donc on travaille, et puis voilà. »

Hanane : « Et t'intéressant de disséquer des grenouilles et des poissons, on croyait que »

Majda : « O

que ce soit beaucoup plus gros. On essaie de voir combien ils ont de pattes, leurs attributs. »

Sandra : « Il y a aussi parfois des insectes très très très petits, mais on peut même régler le

insecte qui »

➤ développé leur culture citoyenne, , vers

➤ développé leur autonomie, lors de
organisées en ateliers tournants. Les séances se sont toujours déroulées dans une

Chaque élève était réellement impliqué dans son travail de recherche.

Agathe : « Les séances se déroulent dans le calme. Pourtant nous sommes dans un établissement difficile, avec du bruit et quelques conflits, certains élèves posant des problèmes de comportement. Quelques- présents dans cette classe - il y a toujours deux ou trois élèves « perturbateurs » dans une classe - et pourtant, nous ne les remarquons pas. Ils

mière séance, en disant : « ».

»

Philippe : « Avec un regard extérieur, on peut noter aussi que vous avez su mettre en place des procédures de fonctionnement qui font que cela se passe bien. »

Agathe : « Les élèves ont très vite adopté le fonctionnement des ateliers. »

Philippe : « On voit que cela est bien huilé, les articulations sont claires, les activités parfaitement définies. Les cahiers sont ramassés, corrigés pour la séance suivante. Tout est bien calé. Le matériel est sorti très rapidement. »

Agathe : « O

sont en fonction. Chacun
comporte six activités. Cela fait tout de même 18 activités en cours. Les pochettes sont au fond de la salle, les élèves se servent. Le matériel est disponible par activité, dans de gros cartons. Ce sont eux qui rangent. Moi, je ne vais jamais regarder les pochettes. De temps en temps, bien

parfois pas du tout en classe. Ils sont tellement contents de venir et de trouver le matériel au bon gement maintenant automatiquement. »



puis en classe lors de la réalisation des activités,

Sandra : « On a aussi pêché pour voir les poissons, par exemple, il y avait des gammares, il y avait des nêpes. »

Philippe : « ? Des araignées ? »

Sandra : « »

Hanane : «

qui vivent d »

Philippe : «

»

Majda : « On est allé découvrir leur milieu de vie et ça a bien fonctionné. Ça simplifie lorsque »

Philippe : «

ventre. »

Majda : « Oui (rires) »

Hanane : « On la dissèque. »



développé leur savoir être, en travaillant en binôme de niveau hétérogène (1 élève de CM2 et 1 élève de 6^{ème}). Lors des premières séances, les élèves de 6^{ème} ont guidé les

place. Tous les binômes formés ont fonctionné efficacement, aucune ré

dans le collège et pour les élèves de 6^{ème}

connaissances et un moyen de se sentir encore plus respons

Philippe : « Sixième et CM2, pourquoi et comment cela se passe-t-il ? »

Sandra : « En fait, on travaille en binôme, comment dire, on regroupe un sixième et un CM2. Au réussir encore mieux à tous les exercices

»

Philippe : « L ? »

Sandra : « À égalité. »

Hanane : « E »



réalisé des productions écrites en répondant à des questions simples posées dans les

tendance à négliger cette production écrite, lisant peu - ou pas du tout pour certains - les consignes, fixant leur attention uniquement sur les manipulations. Les enseignants sont

intervenues à plusieurs reprises en début de séance pour rappeler la nécessité de lire les attendues.

- renforcé leurs connaissances en sciences de la vie et de la terre, en développant davantage leur culture scientifique,
- e à manipuler et à expérimenter.

Ce projet de sciences a également permis de travailler des compétences dans la maîtrise de la problématiques de chaque atelier. De plus, la nécessité de consigner dans le carnet

Ces compétences de français sont notre fil rouge dans la pratique quotidienne de notre métier, et là encore les sciences nous ont laissé la possibilité de consolider les capacités langagières de nos élèves. Il faut noter toutefois que les élèves ont rencontré des difficultés au cours des phases de verbalisation de leurs observations. Le domaine des sciences fait appel à un vo

eux ne maîtrisent que partiellement. Cette difficulté de maîtrise du langage oral en langue représenté un obstacl : maîtrise du vocabulaire lié au matériel expérimental, aux phénomènes observés, restitution verbale des travaux de groupe, présentation des ateliers au cours des manifestations extrascolaires. Mais poussés par leur curiosité, leur envie de comprendre, de manipuler, les élèves ont fait les efforts nécessaires pour progresser également dans le domaine de la maîtrise la langue française.

Intérêt pour les étudiants

Les étudiants ont ressenti une grande satisfaction en constatant l'enthousiasme des enfants pour les activités proposées et en percevant leur envie d'apprendre. La sensation de leur apporter quelque chose et de partager leurs connaissances avec eux a été un grand facteur de motivation à la fois pour eux mais également pour les élèves, l'un entraînant l'autre. Travailler avec des enfants est donc un excellent exercice car ces futurs ingénieurs seront amenés à adapter leur langage et leur niveau de connaissance en fonction de leurs interlocuteurs. Ils ont été confrontés également à une véritable gestion de projet incluant entre autres l'élaboration d'un plan de travail, la collaboration avec l'enseignant, la mise en place de moyens de suivi du projet, les communications interne et externe. Les difficultés

rencontrées les ont obligés à évoluer dans leur démarche et à s'adapter. Il a fallu tout au long des séances capter l'attention des élèves, les intéresser et apprendre à ne pas répondre spontanément à leurs questions, en les laissant chercher. Les étudiants ont également participé.



et exemples commentés de séances avec supports

entrer plus

- Les étudiants ont émis le souhait d'augmenter le nombre de séances avec les élèves afin de pouvoir construire des projets plus ambitieux.

La valorisation du projet sciences

À

élèves de 6^{ème} se sont relayés pour animer un stand scientifique permettant au public intéressé de réaliser quelques activités pratiques issues de leur projet (dissection organes respiratoires

mination

Les élèves se sont aussi familiarisés avec une approche sensible de la nature, ils ont appris à être respectueux de l'environnement. Ils ont compris que le développement durable correspond aux besoins des générations actuelles et futures. Ils se sont tous impliqués dans un projet collectif qui a été valorisé devant leurs

50 ans du Haut du Lièvre » :

exposition des affiches, projection des films

. Ces

: « Possession

iquer dans un projet collectif) ».

Eric apporte une conclusion

Éric : « I

marque du quartier. Le but est donc de montrer aux parents par le biais des enfants que le travail effectué au collège est de très bonne qualité. »

Pour conclure

-delà de

toutes nos attentes.

Annexe 1

T

Activité 4B

retrouve parmi les vignettes que l'on te propose, l'animal dont parle la grenouille.

D'un seul coup, Rainette stoppe son

Elle vient d'apercevoir, sur une herbe, deux insectes munis de quatre grandes pattes et des yeux énormes. L'une d'elle a de belles couleurs bleues et jaunes, l'autre est toute grise. Retrouvant ses instincts de prédatrice, se dit qu'elle mangerait volontiers l'un de ces deux individus ... Elle se rapproche...

Elle se sépara de son ami le canard et bondit vers la crèche à canards installée dans une zone de l'étang où l'eau était peu profonde. Là, elle fut surprise de voir qu'il y avait plein de petites boules grises munies d'une queue qui se tortillaient dans tous les sens.

Elle fut intriguée par ce grand bec en orange, lève le bout du nez et voit alors un géant de plumes grises, avec un bec pointu et très long.

Libellule

Canard colvert

Héron

voyage perchée sur une herbe, deux insectes munis de quatre grandes pattes et des yeux énormes. L'une d'elle a de belles couleurs bleues et jaunes, l'autre est toute grise. Retrouvant ses instincts de prédatrice, se dit qu'elle mangerait volontiers l'un de ces deux individus ... Elle se rapproche...

Rainette se sépara de son ami le canard et bondit vers la crèche à canards installée dans une zone de l'étang où l'eau était peu profonde. Là, elle fut surprise de voir qu'il y avait plein de petites boules grises munies d'une queue qui se tortillaient dans tous les sens.

Rainette fut intriguée par ce grand bec en orange, lève le bout du nez et voit alors un géant de plumes grises, avec un bec pointu et très long.

Ecrire le titre de l'activité en entier

Atelier 1 : Un milieu de vie

Atelier 1 : découverte de B

2 images des animaux de l'écouly en

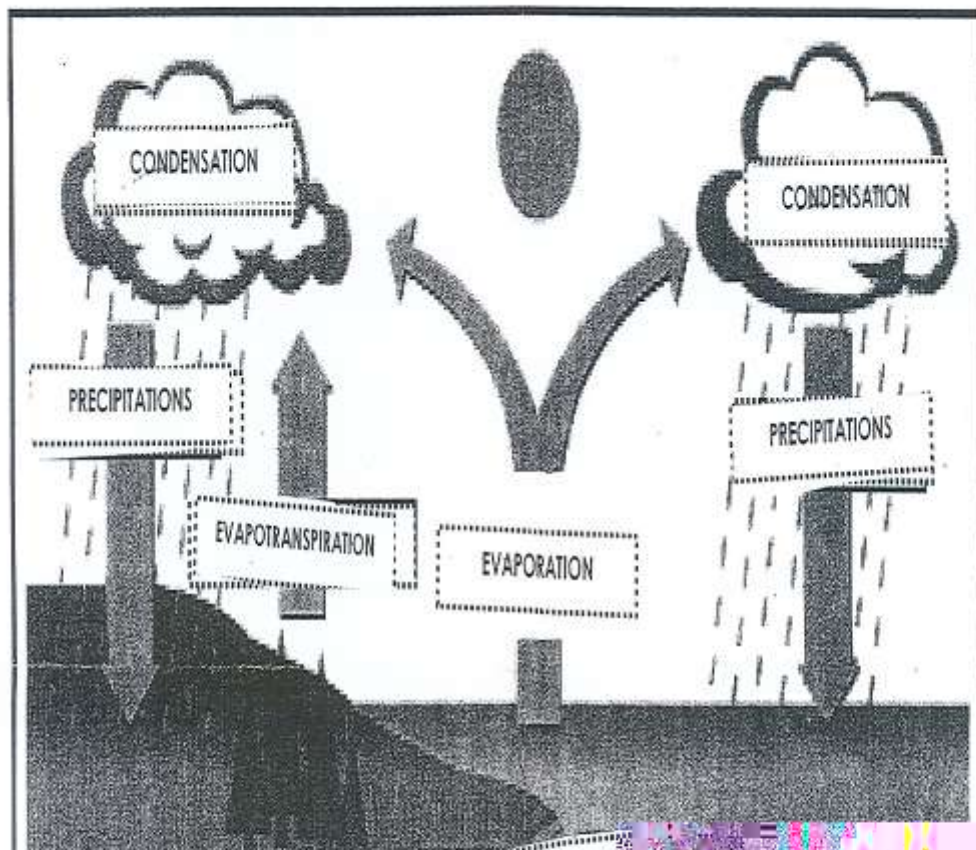
Ecrire le numéro
des questions
en associant les textes
descriptifs avec
les images correspondantes

Si étrange les images correspondent au texte 1 ?

Il me se correspondent au texte 2 est un traitant
parce il a un long corps, une longue queue et il a des
taches.

Si étrange par rapport les vignette proposées, l'animal qui
intéresse le grenouille ?

L'animal qui intéresse le grenouille est la libellule.



FICHE DECOUVERTES



Activité 3.

Tous d'abord il faut prendre un récipient avec une plante de dans et un autre récipient remplie d'eau et de dans un oscymètre l'air / eau

	Récipient A (sans la plante)	Récipient B (avec la plante)
Dioxygène dissous (mg/L)	8,7 mg/L	10,9 mg/L

Atelier 3 activité 3

Critères de réussite : faire une comparaison de valeurs	
Toutes les valeurs sont comparées entre elles	
L'expression écrite est correcte	
La comparaison est effectuée avec des calculs	
Les calculs sont justes	

La conclusion c'est que on m'est une plante dans l'eau le p dioxygène et plus élever mais quand on le mets que de l'eau

Annexe 2

Interviews des enfants Sandra et Amara : CM2 Hanane et Majda : Sixième

Sandra : «
demi »

Hanane : «
demi, et voilà »

Amara : «
CM2 »

Majda : «
»

Philippe : « Comment se passe ce samedi matin, tous les quinze jours ? »

Majda : « On vient ici pour découvrir la nature
réfléchir pour arriver à quelque chose à quoi on ne pensait pas arriver. Donc on travaille, et
puis voilà. »

Hanane : «

»

Philippe : « Sixième et CM2, pourquoi et comment cela se passe-t-il ? »

Sandra : « En fait, on travaille en binôme, comment dire, on regroupe un sixième et un CM2.
availer pour réussir encore mieux à tous les

»

Philippe : «
? »

Sandra : « A égalité. »

Hanane : «
nous. »

Philippe : « Et ça vous plaît ? Vous attendez ces vendredis matins ? »
: « Oui »

Majda : «

écouvrir la nature et pas que la

science, aussi... »

Amara : « ...la vie »

Majda : « Voilà le fonctionnement »

Philippe : «
? »

Amara : « On en a déjà fait une »

Philippe : « Où êtes-vous allés ? »

: «
»

Majda : «
»

Sandra : « On a aussi pêché pour voir les poissons, par exemple, il y avait des gammares, il y
avait des nêpes »

Philippe : «
? Des araignées ? »

Sandra : «
»

Hanane : «

»

Philippe : «

»

Majda : « On est allé découvrir leur milieu de vie et ça a bien fonctionné. Ça simplifie
»

Philippe : « i ouvrez
le ventre. »

Majda : « Oui » (rires)

Hanane : « On la dissèque. »

Philippe : « Et ça ne vous dégoute pas ? »

Majda : « »

Philippe : « Et v ? »

Sandra : « »

Hanane : « »

Philippe : « Il y a des camarades à vous qui ? Tout le monde va le
faire ? »

: « Oui »

Philippe : «
les microscopes, vous faites quoi ? »

Majda : « s sont minuscules, on les voit au microscope,
pour que ce soit beaucoup plus gros. On essaie de voir combien ils ont de pattes, leurs
attributs. »

Sandra : « Il y a aussi parfois des insectes très très très petits, mais on peut même régler le
microscope en »

Amara : « Parfois il y a
»

Philippe : « »

plaît »

Majda : « Là, on fait beaucoup plus de choses, il y a plein de choses, on se pose des
questions ? Qui vit sur terre ? Plusieurs choses.. »

Sandra : « Ce sont des activités très importantes, très intéressantes, parce que parfois, il y a »

»

Philippe : « Et avec les prof ? »
: « Oui »

Ana : « Quand on ne sait pas, ils nous aident »

Majda : « »

Philippe : « Et ça vous donne envie de faire des sciences ? »
: « Oui »

Majda : « ssi »

Sandra : « On peut apprendre de la science en dehors de chez nous. »

Philippe : « Quand vous êtes en promenade le samedi ou le dimanche, est- »

Hanane : « »

Philippe : « Vous regardez les choses différemment, vous observez un petit peu ? »
: « Oui »

Majda : « On écoute le bruit des animaux »

Amara : « On voit les écorces des arbres et les champignons. »

« Merci. »

Interview de Zahra Assistante pédagogique

Zahra : « Bonjour
deux ans maintenant. Mon activité consiste à soutenir les enseignants lors du décroisement
« sciences » par exemple, les aider dans les différentes activités menées. Je fais aussi de

au collège avec les CM2 pour les aider dans ce projet. »

Philippe : « Combien y-a-t- ? »

Zahra : «

»

Philippe : « ? »

Zahra : «

»

Philippe : « Depuis deux ans, as- ique, intervient-tu de
façon pédagogique ? »

Zahra : « C'est-à-dire ? »

Philippe : « On te confie des préparations de séance ? »

Zahra : «

deux heures de temps de préparation pour organiser les activités et les études accompagnées.
Une fois que les élèves ont fini leurs devoirs, je leur prévois du travail en rapport avec les

adaptées que je leur donne à faire pendant les études accompagnées. Je les emmène en BCD
(bibliothèque centre documentaire). Ce que je fais cette année avec les CM1, je propose à
hoisi.

ses fruits.»

Philippe : «

»

Zahra : «

»

Philippe : « Il y a des liens avec les parents ? »

Zahra : «

parents qui viennent nous voir pour savoir comment ça se passe. On en profite pour dire, par
exemple, que tel

»

« Merci »

Professeur de SVT

Le projet

Agathe : « Bonjour, je suis Madame Petit, professeur de SVT au collège. Je travaille avec Monsieur Florentin qui est professeur référent, recruté dans le cadre du RAR. Avec lui et le professeur des écoles Éric Simon, nous avons mis en place un projet science concernant la liaison sixième-collège, basé sur la diversité dans les milieux aquatiques. Les activités que différentes appliquées bi

matériel assez conséquent dont ils ne disposent pas. La pédagogie mise en place est liée aux sciences de la vie et de la terre, directement en lien avec les compétences du socle commun. Les activités sont basées sur des questionnements que se sont posés au départ les élèves et pour lesquels nous proposons de pratiquer soit des expérimentations, soit des activités mettant en jeu les TICE, soit même des dissections, pour répondre à ces questions, en lien bien entendu avec la biodiversité aquatique. »

Philippe : « »

Agathe : «

plus apporté mes compétences pédagogiques en SVT, Éric Simon amenant ses compétences fonctionné à trois au départ. Nous nous voyions très régulièrement pour mettre en place les activités. Nous avons été très vigilants

complexes. Nous avons progressivement construit ces activités à trois. »

Philippe : «

»

Agathe : « Oui, alors justement, quand nous avons mis en place les activités, nous nous sommes beaucoup concertés, car moi je ne connaissais pas exactement ce qui se faisait à

eur

: un sixième et un

certaines matériels, type microscope, loupe. Nous avons remarqué au fil des séances que le

par eux-

CM2. »

: les étud

Philippe : « Nous avons aperçu deux jeunes filles qui accompagnent ce projet. »

Agathe : « En fait, ils sont quatre, deux garçons et deux filles. Ce sont des étudiants de t. Ils nous apportent une aide très précieuse, notamment dans le déroulement de la séance. Ces étudiants sont très motivés et participent à toutes les activités. Ils apporte ils nous ont proposé la dissection de la g permet de nous occuper des autres ateliers. Ils ont construit des activités que nous allons

un très bon contact non seulement avec les enfants, mais également avec nous-mêmes. Tout se passe vraiment très bien. »

Philippe : « »

La séance du jour

Agathe : «

grenouille-poisson pour découvrir les organes respiratoires de ces animaux aquatiques, je rappelle que nous travaillons sur la biodiversité aquatique

pour les êtres vivants tels que les paramécies ou les algues unicellulaires, la loupe pour les êtres vivants

avait rencontré lors de la première sortie à

et se déroulent dans une salle de technologie adjacente à la mienne comportant de nombreux postes informatiques. Ces activités sont également très prisées par ;

dégagent des gaz indispensables à la respiration des êtres vivants q

comme ça. »

Philippe : « I
microscope. »

:

Agathe : « Oui, également des phases de rédaction. Ils ont un livret de découverte dans lequel
-
l

importante sur laquelle nous insistons. Au départ, ils avaient plutôt tendance à manipuler en négligeant

réussite aux activités, critères qui peuvent être liés à la manière dont ils ont manipulé, à ils ont disséqué, à la manière dont ils ont

connaissent au départ, car ils collent les petites grilles sur leur livret. Ils ont donc tous les outils en main pour réussir leurs activités. Nous sommes évidemment à leur disposition pour répondre à toutes leurs questions. Nous remarquons que plus les séances passent et plus les enfants deviennent autonomes pour ces parties rédactionnelles qui, je le rappelle, étaient très négligées au départ. Il fallait en effet que nous intervenions en début de séance pour leur faire

intéressante de leur part. Dans ce livret, ils ont également des dessins à faire, des schémas

ils prélèvent la branchie et ils doivent en faire un dessin, avec bien-sûr des exigences bien e en sciences de la vie et de la terre. Concernant

Ils ont des pet

que remplit le professeur ou les étudiants lorsque les élèves estiment avoir fini. Nous vérifions ils recommencent. Ils

ont toujours le droit de recommencer. »

Philippe : « »
Agathe : « »

activités mettant en jeu le microscope ou la loupe, la troisième fois, on peut envisager une évaluation sommative et souvent soit du formatif, soit du sommatif. »

Philippe : « »

Agathe : « Oui, pratiquement, nous avons commencé après les vacances de la Toussaint, car elle était destinée à la découverte et était en quelque sorte le point de départ du projet. Une sortie. Enfin, une troisième »

, après cette exploitation, réhabiliter ce milieu pour le rendre à son état naturel. »

Le financement et les soutiens

Philippe : « Comment est financé ce projet ? »

Agathe : « »

faire. Tout simplement parce que le référent ne serait pas là puisqu'il a été recruté dans le cadre du réseau RAR. Le professeur des écoles, lui, pourrait être là puisque la liaison sixième/CM2 existait avant le classement de la zone en RAR. Mais cela aurait été un projet beaucoup trop lourd à porter sans le professeur contacts à prendre, ce qui était fondamental pour le bon déroulement des choses. Nous avons également des assistants pédagogiques du collège qui interviennent ponctuellement sur le projet, par exemple lors des sorties. Les coûts sont en partie pris en compte par matériels : microscopes, loupes, etc. Cependant tous les autres coûts : achat de grenouilles, de poissons, le matériel de dosage de nitrate et de phosphate, les sorties, etc. ne peuvent être pris sur les crédits de fonctionnement de la SVT qui servent aux modes de financement : les fonds de la fondation H. Lachmann, le budget alloué aux étudiants éventuelle accordée par certaines entreprises.

Assurer trois sorties »

Séance de régulation

Philippe : « Faites-vous des séances de régulation avec les enfants ? »

Agathe : « »

régulation sont souvent les débuts de séance Nous étions vraiment obligés de le faire au début, notamment pour régler les problèmes de rédaction sur le livret de découverte : « nous avons noté telle ou telle c faite correctement lors de la dernière séance », « vous avez des petits mots sur vos livrets, avant de vous lancer dans une nouvelle activité, vous devez revoir votre travail ». Mais depuis plusieurs séances, ces mises au point deviennent moins nécessaires, les élèves sont plus appliqués dans leur travail et surtout sont plus autonomes. »

Philippe : « Il y a des questions et des hypothèses, des protocoles sont construits, on est dans la démarche scientifique ? »

Une démarche scientifique

Agathe : «

sur deux. Il aurait été trop ambitieux
sommes malgré tout dans un processus de démarche expérimentale et scientifique car nous
par exemple : « existe-t-il des organismes unicellulaires ? ». Nous partons alors sur
paramécies, des algues unicellulaires. Nous posons donc au départ des questions scientifiques

questions simples, notamment à la
question initiale : « y-a-t-il des organismes unicellulaires ? ». Ils
répondent : « oui »

Philippe : « comment se fait la restitution, comment se fait la
restitution ? »

Agathe : «
classe et moi dans la mienne. On n'avait pas réuni les élèves pour cette confrontation. La
professeure -ci, chaque
enseignant a fait une exploitation dans sa classe pour mettre en place les questionnements. À
partir de là, nous avons posé des questions globales qui ont permis de proposer les activités
des quatre ateliers qui déclinent les thèmes

- on

phosphate). Cet atelier numéro quatre arrive en fin de projet
après les autres ateliers des activités. »

: le plaisir

Philippe : « comment se fait la restitution, comment se fait la
restitution ? -on oublié peut-être ? »

Agathe : «

peu scolaires et des élèves, les CM2, que je suis très heureuse de découvrir. Je ne connais pas
ce public, même si j'ai travaillé avec eux même en CM2 (F5 12 T7) -29(tr2 Tdiff2(i)-2c)3(onts)-19(d)-19(mê

RAR de Meurthe-et-

plus prioritaire du département. Il est époustouflant de constater que tous les élèves travaillent pendant 60 minutes sans relâcher leur attention, dans le calme. »

Agathe : « Nous avons été également époustoufflés. Les séances se déroulent dans le calme. Pourtant nous sommes dans un établissement difficile, avec du bruit et quelques conflits, certains élèves posant des problèmes de comportement. Quelques-uns sont présents dans cette classe - il y a toujours deux ou trois élèves « perturbateurs » dans une classe et pourtant, nous ne l

encore mieux, car nous avons une implantation dans le collège qui nous permet de faire de
, car

cette préparation me

collègues. »

Philippe : « Donc bienvenue au collège aux élèves des écoles primaires ! »

Agathe : « »

Philippe : « Bien, super, merci beaucoup. »

Interviews de Jérôme : professeur référent Éric

Jérôme : « Bonjour je me présente : Jérôme Florentin. Je suis professeur référent dans le RAR du Haut-du-Lièvre. Une de mes missions est la liaison CM2/Sixième. Mon rôle est

Cette année, nous avons mis en place un projet reliant une classe de sixième du collège Claude-le-Lorrain. »

Éric : «

également partie du RAR du Haut-du-temps, une classe de CM1/CM2 et ce sont les élèves de CM2 qui participent à ce projet. »

Phil : « Jérôme, peux- ? »

Jérôme : « Un RAR est donc un Réseau Ambition Réussite, mis en place à la rentrée 2006. Pour obtenir cette classification, il faut remplir plusieurs critères, entre autres : le taux de redoublement ; les catégories socioprofessionnelles ; la réussite aux examens (Brevet des collèges) ; les résultats des tests, etc. Le collège a donc obtenu ce classement avec les écoles du secteur : Buffon, La Fontaine et Moselly. Des moyens supplémentaires sont accordés à ces établissements, essentiellement des moyens humains. Il y a quatre professeurs référents et dix : trois au collège, trois dans une des écoles et deux dans chacune des autres écoles. Ces moyens supplémentaires permettent de travailler sous

élèves. On travaille à la fois la difficile »

Phil : « ? »

Éric : « A peu près 800 »

Jérôme : « Au collège, il y a environ 250 élèves dont 50 de SEGPA (section d'enseignement général et préprofessionnel adapté). »

Éric : « Pour préciser, les assistants pédagogiques sont des étudiants qui se destinent au professorat des écoles. Ils sont évidemment très motivés et profitent de cette fonction pour ire plus tard. Dans cette

sciences » qui nous intéresse, une assistante pédagogique nous accompagne lors du déplacement au collège. Nous nous voyons en effet une fois tous les quinze jours, le vendredi de 9 heures à 10 heures. Les élèves de CM2 partent au collège et rejoignent les sixièmes pour fai »

Phil : « ? »

Éric : «

bitude de travailler en liaison

er la démarche scientifique sans oublier la maîtrise de la langue. Nous proposons des ateliers très pratiques en sciences pour favoriser justement

classe de cinquième de Madame Petit. La classe était organisée en ateliers qui

relate les différentes activités. On ramasse en général les cahiers à la fin de chaque séance pour les »

Éric : «

activité. Ils savent comment fonctionne le livret, ils savent comment est organisé le travail, cela permet également de canaliser tous les comportements. »

Phil : « Madame Petit en a bien parlé. Elle avait un exemplaire à la main. Elle a précisé que ce livret contenait également »

Éric : « Madame Petit a dû expliquer que tous les ateliers ne sont pas évalués. Quelques aussi, en ter »

Jérôme : «

évalué par rapport à ce socle commun. Cela va du B2i à la maîtrise de la langue. »

Éric : « Cette évaluation concerne surtout les élèves de sixième. Elle a moins de poids pour les élèves de CM2. »

Phil : « ves. Mais il

mentaire et réciproquement. »

Éric : «

dans leur école

complètement nouveau pour nos élèves de CM2. Ils sont amenés à découvrir puis à manier du matériel comme des microscopes, des loupes ou une console VTT qui permet de faire des

outils. »

Jérôme : « Cela permet aux élèves de sixième de se responsabiliser en tutorant les CM2, ils

les CM2. En début de projet, ils sont à peu près au même niveau. Ils vont donc appréhender

oindront le collègue. Ils auront acquis »

Phil : « »

Jérôme : « Et aussi la démarche spécifique à la SVT. Certes ils ont déjà pratiqué la démarche scientifique

matière et les attendus. Cela pose souvent des problèmes aux élèves en début de sixième et peut constituer un frein pour certains. Nous remarquons chaque année que la découverte de nouvelles matières ne va pas de soi dans ce contexte, en particulier en SVT. Nous espérons

»

Éric : « On ne peut pas faire un bilan dès mai

tous les élèves travaillent 60 minutes. Nous sommes même étonnés encore de la qualité du travail fourni par nos

au contraire des élèves autonomes connaissant la démarche à suivre et les procédures en jeu,

-
faut préciser aussi

activités, comme par exemple la dissection, pour lesquelles ils nous font partager leurs savoir-

apprentissages de sciences. »

Phil : « Madame Petit, en effet, notait une différence sensible entre les premières séances et constatait des difficultés pour le maniement de cet outil alors que, maintenant, il se remplit de manière efficace. »

Éric : «

première séance a permis de goûter à la nouvelle façon de travailler, la deuxième séance était pourquoi maintenant ça marche, parce que les élèves se sont progressivement approprié le

»
Phil : « Je notais également que ces excellents résultats interviennent finalement après très

»
Jérôme : « Nous sommes à peu près à mi-parcours, il reste environ 6 ou 7 séances pour terminer le projet. »

Éric : « En fait, il a fallu réellement trois séances pour que les enfants entrent complètement dans le projet, ils ont alors compris quel était leur rôle. Maintenant, nous ne sommes plus que da

»
Phil : «

»
Éric : « Il existe évidemment des élèves un peu plus difficiles à gérer dans cette classe. Mais comportement correct, du fait, nous le pensons, que les ateliers sont tournés vers en que les élèves soient groupés en binômes mixtes (CM2-Sixième) avec des niveaux très différents. Les troubles de comportement sont

»
Phil : «

? »
Jérôme : «

e. Ça a permis aussi aux élèves de faire connaissance. Nous avons déjà constitué deux groupes en mélangeant

s la continuité de notre projet. »

Phil : « Vous verrez peut-être des grenouilles ? »

Jérôme : « Normalement, on doit en voir. »

Phil : «

»
Jérôme : « Pour terminer avec les élèves perturbateurs. Nous avons un élève de sixième pratiquement ingérable en dehors du projet. Là, nous ne le remarquons pas, il est avec son

cet élève pendant cette heure de cours. »

Éric : « La première sortie aurait pu être une sortie difficile, car les élèves de CM2 ne

»
Phil : « Il y avait des animateurs du CPIE ? »

Éric : « Nous avons deux groupes bien mélangés entre les CM2 et les Sixièmes encadrés chacun par un animateur du CPIE. »

Phil : « CPIE ? »

Éric : «

met à votre disposition des animateurs très qualifiés pour encadrer des scolaires et compétents bien sûr dans le domaine. »

Phil : « Il y a donc des partenariats divers ? »

Jérôme : « Nous travaillons donc avec le CPIE pour quelques sorties, nous sommes aidés par

-Est pour voir quel
activité est prise en charge par les
étudiants qui font une prévisite sans les enfants la semaine prochaine afin de voir quelles

rojet. Ils ont participé notamment aux réunions de
préparations depuis les vacances de la Toussaint. Nous avons déjà bien structuré le projet en
amont depuis septembre en nous réunissant avec Madame Petit de nombreuses fois. Tous les
ateliers et les activités étaient prêts. La réussite du projet est due sans doute pour beaucoup à
ce gros travail en amont. »

Éric : «

évidemment beaucoup plus difficile
si le projet reposait uniquement sur les épaules des deux enseignants. La rencontre de tous les
partenaires demande un investissement certain : du temps, de la disponibilité que les
que le professeur référent, lui, peut avoir. »

Jérôme : « Oui, cela fait partie de ma mission de coordonner les différentes actions menées.

sixième-CM2. Cela résul

ler

»

Phil : « Sur le plan financier, les élèves ingénieurs apportent un petit pécule, attribué par leur
école. Nous avons reçu également un soutien financier important de la fondation H.
Lachmann. »

Jérôme : « Oui, ces sommes permettent les sorties, la prise en charge du matériel, les

première année, sur ce RAR, que nos bénéfic

»

Phil : « Cela signifie que les équipes pédagogiques vont aussi chercher des ressources propres
en répondant à des appels à projet. »

Jérôme : «

RAR », il est plus fac

»

Phil : «

financiers, ainsi que les contraintes en termes

-il du

plaisir ? Que vont chercher les enseignants dans ce type de projet ? »

Jérôme : « Moi, cela ne fait que quatre ans que je suis dans ce secteur, mais je pense que cette
culture du projet existe déjà depuis de nom

déjà bien ancrée. »

Éric : « Le quartier du Haut-du-Lèvre a toujours développé des projets associant de nombreux
partenaires. Les associations travaillent main dans la main avec les écoles, le collège. Cela
s et facilite la

: la maîtrise de la langue, les
mathématiques, la culture scientifique, la man

puisse être réinvesti avec efficacité au collège dans les ateliers scientifiques. »

Phil : « On a parlé tout à l

-nous donner un peu de

»

Éric : « On profite de cet atelier pour développer les compétences du B2I. En fait, les élèves sont déjà habit

nde

domaine et la fracture numérique semble moins marquée. Les projets comme le nôtre participent grandement à ce progrès et préparent sérieusement les enfants à leur entrée dans la société numérique. »

Phil : « Il y a une dimension citoyenne incontestable. »

Éric : «

»

Phil : « En fait, vous développez chez les enfants des compétences expérimentales, - visuelle ou avec les outils -

»

Jérôme : « Il est vrai que nous nous sommes efforcés de proposer des ateliers diversifiés en

»

Phil : «

ntifique qui

jours ne le permettait pas. »

Jérôme : « Pour que ce soit viable, nous sommes obligés de penser les ateliers sans associer les élèves à cette réflexio

départ, e

question. Mais notre organisation ne permet pas cette étape. »

Éric : « Pour les él

Jérôme : «

sixième. Par exemple, toutes les classes de CM2 sont invitées à suivre une journée au collège. Les élèves sont alors pris en charge par les enseignants du collège et vont suivre des cours :

classe de CM2 p05385paréassegnterurn2(du)-7-5ge t pe it(oll)-2()-79(82(d8)-79(c(von)4(oll)-4è)-5(g)10(e